

ment de Colonne, durant le couronnement d'épines, au Prétoire de Pilate.

C'est un morceau de granit gris, de gros diamètre, mais ne mesurant pas deux pieds de haut.

La voix des chantes redit, avec un accent de profonde tristesse, les plaintes amoureuses que la sainte Eglise met sur les lèvres de son divin Epoux, dans sa liturgie sacrée, au grand jour du Vendredi Saint, contre son peuple de prédilection, inondé de ses bienfaits divins, et auxquels il répondit, ce peuple, par la plus noire, la plus hideuse ingratitude : c'est la sixième station.

AD COLUMNAM
CORONATIONIS ET IM-
PROPERIORUM.

Ubi est indulg. Septem anno.

HYMNUS.

Coetus piorum exeat
Davidis prolem cernere,
Non in paratu splendido,
Sed cunctis, heu ! ludibrio.

Contemptior est omnibus,
Quam lamma testæ fictilis,
Hunc multitudo opprobriis
Coram lacescit asperis.

Hoc Isaïas dixerat,
Corpus percutientibus,
Dum dat genas vellentibus,
Vultumque conspuentibus.

In tui Christi faciem
O respice nunc, anima,

A LA COLONNE DES
IMPROPÈRES

(Indulgence de sept ans.)

HYMNE.

Que l'assemblée des pieux
fidèles accoure pour contempler
le Fils de David, non pas au
milieu d'un appareil splendide,
mais, hélas ! en butte aux in-
sultes d'une populace en furie.

Chacun le regarde comme
l'objet le plus méprisable et le
plus vil, et la multitude le char-
ge publiquement de malédic-
tions et d'outrages.

Isaïe prédisant cet attentat
déicide, s'écriait : Il se livre à
ses bourreaux qui meurtrissent
son corps, lui arrachent la barbe
et couvrent son visage de cra-
chats.

O mon âme, considère en ce
moment la face du Christ, ton